

# FRANÇAIS (11ÈME ANNÉE)

## I- L'Exposé :

### 1- Définition :

Un **exposé** est un **discours** oral ou écrit, un exercice dans lequel un ou des exposants présentent selon un ordre déterminé par les **règles** d'une **discipline**, d'une **doctrine**, la situation d'énonciation, des **données**, des **faits**, le contenu d'une discipline ou d'une œuvre, les termes d'un problème dans le but d'informer.

C'est aussi une présentation verbale devant la classe ou devant l'enseignant sur un thème précis. C'est un exercice qui nous permet d'apprendre à faire des **recherches** sur un sujet, d'enrichir nos **connaissances** et notre **culture générale** en les reliant au travail effectué en cours.

Il exige la maîtrise de la **parole** en **public** ou devant un **auditoire**, tout en gérant son **stress**.

### 2- Différents types d'exposé :

#### - L'exposé inventaire ou thématique :

C'est le type le plus souvent utilisé dans les exposés scolaires. Il présente plusieurs apports du sujet à connaître.

#### - L'exposé dialectique :

Dans ce type d'exposé, on pose une question autour d'un thème dont le sujet est discutable et que plusieurs opinions peuvent se justifier.

Ainsi, on propose à chacun de réfléchir afin de fournir ou de prendre position sur un sujet donné.

### 3- Plan :

#### a- Introduction :

Trouve un élément déclencheur qui annonce le sujet tout en permettant une ou des **objections**.

### **b- Développement :**

C'est la partie la plus longue dans un exposé. Il consiste à développer les différentes idées du **thème** ou du sujet, à travers l'apport des argumentations claires et convaincantes.

### **c- Conclusion :**

Elle permet de résumer rapidement les principales idées du thème. Une **bibliographie** et une **bibliographie** sont indispensables pour donner d'amples informations sur la vie de l'auteur et ses principales œuvres.

## **II- Texte : Condamné à mort**

**Activité 1 :** Identification de la nature du texte.

**Consigne :** A partir du texte mis à ta disposition, identifie sa nature.

### **Synthèse partielle :**

Le texte soumis à l'étude, relève du texte argumentatif, car l'auteur cherche à convaincre sur les méfaits de la **peine de mort** et son **abolition**.

**Activité 2 :** Situation du texte et sa mise en contexte.

**Consigne :** Lis le texte proposé à l'étude puis :

- Situe-le
- Mets-le dans son contexte historique

### Synthèse partielle :

Le texte proposé à l'étude est tiré de l'œuvre : « **Le Dernier jour du condamné** » de l'écrivain français **Victor Hugo** publié en 1832.

Le problème de l'abolition de la peine de mort reste une question d'actualité qui a toujours divisé le monde (les **hommes**).

Pour certains, c'est normal et ça doit exister. Pour d'autres, les **abolitionnistes**, à l'instar de Victor Hugo, sa pratique doit cesser tout simplement.

**Activité 3** : Dégagement de l'idée principale ou la thèse de l'auteur.

**Consigne** : Après avoir lu le texte d'étude, dégage l'idée principale ou la thèse de l'auteur.

### Synthèse partielle :

Victor Hugo, par la voix du condamné dans le roman « **Le Dernier jour du condamné** », développe sa thèse visant à démontrer l'**inutilité** et l'**horreur** de la peine capitale.

**Activité 4** : Caractérisation de la structure argumentaire du texte.

**Consigne** : Lis le texte d'étude puis caractérise sa structure argumentative.

### Synthèse partielle :

La structure argumentative est construite, étape par étape.

- **Dans un premier temps**, le narrateur présente l'atmosphère terrifiante qu'il vit (le **choc psychologique**).

**Justification** : « Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! ».

- **Dans un deuxième temps**, il nous parle de son passé heureux, jalonné d'insouciance totale.

**Justification** : Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années et des semaines, j'étais un homme comme tout autre homme.

Chaque jour, chaque heure, chaque minute, avait son idée. Mon **esprit**, jeune et riche était plein de **fantaisies**.

Enfin, il brosse un tableau sombre de son **incarcération** qui est faite de **chocs physique** et **psychologique**.

**Justification** : « Maintenant je suis **captif**. Mon corps est aux fers dans un **cachot**, **mon esprit est en prison** dans une **idée** ».

**Activité 5** : Etude de la structure grammaticale et lexicale.

**Consigne** : Après avoir lu le texte d'étude, étudie sa structure grammaticale et lexicale.

**Synthèse partielle** :

#### **A- Structure grammaticale :**

##### **- La communication :**

Ce texte présente un narrateur anonyme qui exprime de manière touchante, le drame psychologique et physique qu'il vit depuis qu'il a été condamné à mort, et qu'il attend dans son cachot, le moment de son **exécution**.

Il s'adresse à lui-même et au lecteur à la première personne du singulier. Cela se justifie clairement par l'emploi des pronoms personnels : « **je** », « **j'** », « **me** », « **m'** », « **mon** », « **mes** », « **ma** ». Autrement dit, l'énonciation est caractérisée par l'emploi du « **je** » pour exprimer la souffrance, le point de vue interne qui permet l'identification du lecteur au personnage.

##### **- Les temps verbaux :**

Dans le texte, nous remarquons une opposition entre le passé et le présent du condamné, qui s'observe déjà à partir de l'antithèse ou de la **dichotomie** (état de ce qui est divisé en deux). Entre les temps verbaux (présent de l'indicatif et imparfait de l'indicatif d'une part, et entre les adverbes de temps d'autre part) : « Autrefois, j'étais un homme, un autre homme. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre/ maintenant, je suis captif, mon corps aux fers dans un cachot. Mon esprit en prison dans une idée ». Cette opposition entre le passé et le présent met l'accent sur la souffrance. Le présent engloutit le passé.

- **Les indices temporels :**

Le texte est marqué par des indices marquant l'espace et le temps.

Les indices temporels sont : (Autrefois, toujours, cinq semaines, des années, des semaines, chaque heure, chaque minute, maintenant).

- **Les indices spatiaux :**

Prison, cachot, cellule, grille, sous-taille.

- **La ponctuation :**

Nous avons une série d'exclamations, d'interjections et d'interrogations le long du texte qui témoigne du bouleversement du locuteur (l'état d'âme du condamné) :

- **Condamné à mort !...** Toujours courbé sous son poids !

Ah ! Ce n'est qu'un rêve ! He bien !

- **Les figures de style :** Nous avons entre autre des images émouvantes : compassion, métaphore, métonymie, hyperbole, dégradation, personnification.

**a- Compassion :**

Au niveau du 2em paragraphe, dans les phrases suivantes, nous avons la comparaison : « quoi que je fasse, elle est toujours là cette pensée infernale, comme un **spectre** plombant à mes côtés, seule et jalouse, marchant en toute discrétion face à face avec ma misère et me secouant de ses deux mains de glace, quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sur toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme refrain horrible à toutes les paroles qu'on adresse, se celle avec main aux grilles denses de mon cachot ».

**b- Métaphore :**

Le narrateur établit indirectement une comparaison entre sa jeunesse et son esprit : « Mon esprit, jeune et riche ». Par ailleurs, l'expression : « Mon e est en prison », désigne le narrateur ne jouissant pas de sa liberté.

### **c- Métonymie :**

Elle est utilisée par l'auteur pour caractériser sa douleur : « Mon corps est au fer dans le cachot, mon esprit est en prison dans une idée ».

### **d- Hyperbole et dégradation :**

Elles sont utilisées pour amplifier l'expression de cette douleur. Cette dégradation se retrouve sur le plan du rythme, renforcée par l'**anaphore**.

« Voilà cinq semaines que je vis avec cette pensée, toujours seul avec elle et toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids ! ».

Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Une horrible, sanglante, implacable idée ! J'ai qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude, qu'une implacable : condamné à mort !

La personnification de la mort (effet de terreur).

« Quoi que je fasse, elle est toujours là cette pensée infernale comme un spectre de plomb, seul et jalouse séchant toute distraction, face à face avec ma misère et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux ».

L'effet produit par cette figure de style est d'émouvoir le destinataire afin de susciter sa compassion, ses larmes et sa pitié.

## **B- Structure lexicale :**

### **1- Champ lexical :** Nous retrouvons essentiellement, dans ce texte, les champs lexicaux de

l'idée du temps, de la douleur, de la souffrance, de la mort et de la fatalité.

#### **a- Champs lexical de l'idée du temps :**

(Semaines, jours, années, heures, minutes, autrefois, maintenant).

#### **b- Champs lexical de la douleur, mort, fatalité :**

(Douleur, terreur, horrible, pitié, prison, cellule, cachot, la dalle mouillée et suante de ma cellule, soldat de garde, giberne, grilles hideuses).

Ces champs font allusion à l'état psychologique, physique dégradant du condamné dans le cadre de la privation de la liberté.

### c- Champs lexical du bonheur :

Un homme comme tout autre homme, jeune et riche, les fantaisies, s'amusaient à les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brochant d'inépuisables **arabesques** cette rude et mince effet de la vie.

C'étaient des jeunes filles, de splendides **chapes** d'évêque des bataillées gagnées, des **théâtres** pleins de **bruit** et de **lumière** et puis encore des jeunes filles et de **sombres promenades** la nuit sous les larges bras des **marronniers**. C'était toujours la fête dans mon **imagination**, je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

Qu'est ce que la liberté ?

**Activité 6 :** Dégagement de la fonction du texte.

**Consigne :** Lis le texte d'étude puis dégage sa fonction

### Synthèse partielle :

Le texte est marqué par un registre pathétique. Il s'agit de mouvoir l'énonciateur pour le convaincre. Dans les premiers mots du texte : « **Condamné à mort** », il s'agit de conduire le lecteur à prendre partie en faveur du condamné. Il s'agit bien d'une fonction argumentative qui sied à un roman à thèse.

On retrouve le héros dans ce texte se présenter comme incarnation de torture, il raconte ses souffrances.

## III- La Versification :

### 1- Origine et définition :

Le **vers**, **unité** formée par un ou plusieurs **mots**, obéissant à des **règles** de **rythme**, de longueur, de **rime**, à l'intérieur d'un ensemble. S'oppose par définition à la **prose**.

La **versification** est l'**art** de composer des vers. C'est la **théorie poétique** qui prévalu en **France** entre les **XVIe** et **XVIIe siècles**.

La versification est l'ensemble des règles qui régissent la **poésie** (écriture du vers). Elle répond à des règles spéciales qui comportent un nombre déterminé de **syllabes**, dont certains **sons** sont obligatoirement accentués et dont les derniers sont **assonés** (avec la syllabe correspondante d'un ou de plusieurs autres vers). Le vers est ainsi un instrument spécial qui consiste à donner une **impression de beauté, d'harmonie, de sensation**.

La **syllabe** est une réunion de **phonèmes** qui se prononcent par une seule émission de **voix**.

## 2- Décompte des syllabes et des types de vers :

La versification française a hérité de la versification latine, mais en français le décompte (base de la versification) prend pour unité la syllabe. Toutes les syllabes doivent être comptées à l'intérieur des vers : « **e** » à la fin d'un mot se prononce s'il est suivi d'une **consonne** au mot suivant. Il ne se prononce pas s'il est suivi d'une voyelle (on parle alors d'**élision**).

**Exemple :** « Agile est noble avec sa jambe de statue ».

- **Charles Parau de Loire** « A une passante » « **Les fleurs du mal** », 1857-1851.

A la fin du vers, le « **e** » qui termine un mot ne se prononce jamais.

### Exemples :

« Chaud | froid | comme | la fièvre | amoureuse | me | traite | »

**Pierre de Ronsard** Madrigal « **Sonnets pour Hélène** », 1578.

Deux autres phonèmes influent sur le compte de syllabe : concernent les associations des deux **voyelles**, dont la première est un « **i, u** ».

Dans le langage courant, on a tendance à prononcer ces associations d'une seule syllabe : on dirait **la nuit** en une seule syllabe, union en deux syllabes, etc.

Ainsi, une **synérèse** sert-elle à désigner une prononciation en deux syllabes et la **diérèse** une prononciation de deux voyelles consécutives en deux syllabes.

### Exemple :

« Vous êtes mon lion superbe et généreux » (**Victor Hugo**).

Dans cet Alexandrin, on n'obtient les 12 syllabes que si on prononce lion en deux syllabes, avec une jeune permet d'obtenir le bon compte, mais il permet surtout d'insister sur un mot en allongement qui est ici amplifié par le fait que le mot lion est placé au milieu du vers.

D'autres procédés existent pour faciliter le décompte syllabique, on les appelle respectivement **élision** et l'**hiatus**.

- **Elision**, on appelle élision, la suppression d'une voyelle finale devant un autre mot initial

vocalique.

En français, on fait élision pour les mots suivants, en marquant l'écriture par une apostrophe : **ce (c')**, **de (d')**, **je (j')**, **le (l')**, **la (l')**, **me (m')**, etc.

On peut considérer aussi la suppression non orthographique d'un « e » caduc final devant un autre mot à initial vocalique.

- **Hiatus**, on appelle hiatus, la succession immédiate de deux voyelles qui appartiennent à des syllabes différentes du mot ou à la frontière de deux mots : « **Nous sommes à Avignon** ».

il existe deux types de vers : les vers **pair** et les vers **impairs** qui sont les plus courants.

#### **a- Les vers pairs : (vers parisyllabiques)**

Ils sont composés de nombre **pair** de syllabes (2, 4, 6, 8, 10, 12...). Ainsi, on a les dénominations suivantes :

- **Dissyllabe** est un vers composé de deux syllabes
- **Tétra syllabe** est un vers composé de quatre syllabes
- **Hexamètre** ou hexasyllabe est un vers composé de six syllabes
- **Octosyllabe** est un vers composé de huit syllabes
- **Décasyllabe** est un vers composé de dix syllabes
- **Alexandrin** est un vers composé de douze syllabes

#### **b- Les vers impairs : (vers imparisyllabiques)**

Ils sont composés d'un nombre **impair** de syllabes (1, 3, 5, 7, 9, 11, ...). Ainsi, on a les dénominations suivantes :

- **Monosyllabe** est un vers composé d'une syllabe
- **Trisyllabe** est un vers composé de trois syllabes
- **Pentasyllabe** est un vers composé de cinq syllabes
- **Heptasyllabe** est vers composé de sept syllabes
- **Ennéasyllabe** est vers composé de neuf syllabes
- **Endécasyllabe** est vers composé de onze syllabes

### **3- Isométrie, Hétérométrie :**

#### **a- Isométrie :**

On appelle **isométrie**, lorsque tous les vers d'une même **strophe** ont le même nombre de syllabe.

## b- Hétérométrie :

On parle d'**hétérométrie** lorsque tous les vers d'une même strophe n'ont pas le même nombre de syllabe.

Selon la longueur, on a les vers simples et les vers composés.

- **Le vers simple** : est un vers court qui n'a pas de **césure**.
- **Le vers composé** : est un vers long (de **huit syllabes** et plus).

## IV- La Strophe :

La **strophe** est un groupement ou un assemblage de vers séparés les uns des autres par un espace (blanc typographique). Les strophes peuvent être de différentes longueurs :

- Une strophe formée d'**un** seul vers est un **monotiche** ou **monotique**.
- Une strophe formée de **deux** vers est un **distique**.
- Une strophe formée de **quatre** vers est un **quatrain**.
- Une strophe formée de **cinq** vers est un **quintile**.
- Une strophe formée de **six** vers est un **sizain**.
- Une strophe formée de **sept** vers est un **septain**.
- Une strophe formée de **huit** vers est un **huitain**.
- Une strophe formée de **neuf** vers est un **neuvain**.
- Une strophe formée de **dix** vers est un **dizain**.
- Une strophe formée de **onze** vers est un **onzain**.
- Une strophe formée de **douze** vers est un **douzain**.

## V- Les Rimes et les jeux de sonorité :

En français, les vers s'associent entre eux, selon une récurrence de **sons** dont la **rime** est la principale représentante.

La rime est une **homophonie** de la dernière voyelle accentuée et de ce qui la suit, c'est-à-dire la répétition d'un même son à la fin de **deux** ou **plusieurs** vers.

### Exemples :

Quand reverrai-je, hélas, de mon village.

Fumer la cheminée, et en quelle saison.

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison.

Qui m'est une province, et beaucoup d'avantage ?

On peut classer les rimes suivant leur **nature**, leur **richesse** et leur **disposition**.

Il existe **deux** natures à la rime (féminine et masculine) :

#### A- Rime masculine :

Quand la dernière syllabe accentuée du vers n'est pas suivie d'un (**e**) muet, la rime est dite masculine.

#### Exemples :

Triomphant

Méchant

#### B- Rime féminine :

Quand le vers se termine par un (**e**) muet qu'il ait ou non la marque du pluriel, on parle de rime féminine.

#### Exemples :

Enchanteresse, Jeunesse, Statues, Tues, Sommeillent, Veillent.

La valeur de la rime se définit par le nombre d'éléments homophones. Ainsi, on distingue les rimes **pauvres**, les rimes **suffisantes** et les rimes **riches**.

#### 1- Les rimes pauvres :

Les rimes sont dites « **pauvres** » lorsqu'elles présentent seulement un phonème vocalique identique.

#### Exemples :

bu/vu/ [y]

joli/ réjou*i* [i]

faux/chaud [o]

## 2- Les rimes suffisantes :

Les rimes sont dites « **suffisantes** » lorsqu'elles présentent deux phonèmes (une voyelle et une consonne) identiques.

### Exemple :

Joli

Pâli

Cette rime est composée des phonèmes « l » et « i » [li].

## 3- Les rimes riches :

Les rimes sont dites « **riches** » lorsqu'on a une **homophonie** d'au moins **trois** sons : « Les **é**paules **g**rosses/ **é**tranges **g**râces ».

Ici les rimes sont riches car elles sont composées de **quatre** phonèmes [g/r, a/s].

## C- Disposition des rimes :

Les rimes offrent plusieurs dispositions possibles :

### 1- Les rimes plates ou suivies :

Elles se succèdent selon le schéma : a/a/b/b/

### 2- Les rimes croisées :

Elles alternent suivant le schéma : a/b/a/b

### 3- Les rimes embarrassées :

Dans ce cas, les rimes externes encadrent les rimes internes : a/b/b/a

D'autres répétitions sonores peuvent se reproduire en dehors des rimes. Il peut s'agir :

- **D'une assonance** qui désigne la répétition d'un même son vocalique dans le vers.

**Exemple :**

« Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue » (Racine, « Phèdre », 1677).

- **D'une allitération** qui désigne la répétition d'un même son consonantique à l'intérieur d'un vers.

**Exemple :**

« Penses-tu qu'on te traite autrement qu'en rigueur ? » (Robert Gravier, « Les Juifs », 1582).

## VI- Les Rythmes :

Le rythme, **cadence, mouvement** régulier d'une **phrase poétique, musicale**. Le rythme naît de l'alternance de syllabes accentueuses et non accentueuses.

Le rythme est une composante musicale de la **langue (poésie et prose)**, forme de poème qui n'est pas soumise aux règles de la versification. Il permet de souligner certains **mots**, d'établir des **correspondances de sens** et de **son** entre les termes en relief.

En français, l'accent rythmique frappe un mot ou un groupe de mots autre que le (**e**) muet. Chaque **accent** est suivi d'une **coupe** dont la place est variable.

Dans les alexandrins classiques, la **sixième** syllabe est forcément accentuée et marque ce qu'on appelle la « **césure** », séparant le vers en **deux hémistiches**.

**Exemple :**

« Les fruits/passeront // la promesse des fleurs » (François de Malherbe, « Poésies posthumes », 1666).

La césure est alors une **pose** et **repos** de la **voix** (qui peut correspondre à une reprise du souffle, mais n'est pas nécessairement la fin d'un mot. Cette césure centrale donne donc un rythme **binaire** à la voix. Les rythmes sont caractérisés par des ruptures de vers.

### 1- Enjambement :

Il y a enjambement, lorsque la phrase dépasse la longueur du vers et continue sur le vers suivant.

### Exemple :

« Une île paresseuse où la nature donne des arbres singuliers et des fruits savoureux ». (Charles Baudelaire, « Parfum exotique », « Les fleurs du mal », 1857 et 1861.

### 2- Rejet :

Il y a rejet lorsque le mot ou le groupe de mots d'un vers est rejeté au début du vers suivant :

### Exemple :

« Déesse de nos mœurs, la guerre vagabonde régnait sur nos aïeux. Aujourd'hui c'est l'écrit » (Alfred de Vigny « l'Esprit pur », « Les destinées », posth., 1864)

### 3- Contre-rejet :

Il y a contre-rejet lorsqu'un mot ou un groupe de mots en fin de vers appartient au vers suivant.

### Exemple :

« Souvenir, souvenir que me veux-tu ? L'automne faisait voler la givre à travers l'air atome ». (Paul Verlaine « Nevermare » (Poèmes saturniens, 1860).

## VII- Etude de Texte : « La versification »

**Activité 1 :** Identification de la versification et du vers.

### Consigne :

- 1- Lis le texte mis à ta disposition, puis définis la versification.
- 2- Dans le même texte, définis le vers.

## Synthèse partielle :

- **Définition :**

La versification est l'art de faire des vers. C'est la théorie poétique qui prévalu en France vers la fin du XVe siècle. La notion de versification répond à des règles spéciales qui lui sont imposées.

- **Vers : Unité** formée par un ou plusieurs **mots**, obéissant à des **règles** de **rythme**, de longueur, de **rime**, à l'intérieur d'un ensemble. S'oppose par définition à la **prose**. Le vers est un élément linguistique comportant un nombre déterminé de syllabes dont certaines sont obligatoirement accentuées et dont la dernière assone (**rime**) avec la syllabe correspondante d'un ou plusieurs autres vers.

Le vers est ainsi un instrument spécial qui consiste à donner une impression de beauté et d'harmonie afin de produire des effets expressifs. Un vers correspond à une ligne.

- **Syllabe** : est une réunion de phonèmes qui se prononcent par une seule émission de voix.

**Activité 2 :** Identification du décompte et des types de vers.

### Consigne :

- 1- A partir du texte identifie le décompte syllabique.
- 2- Dans le texte, identifie les types de vers.

## Synthèse partielle :

Le vers est déterminé par le nombre de syllabes.

Chaque syllabe du vers est comptée.

### Exemple :

« Agile est noble avec sa jambe de statue ».

Le décompte : A /gi /le /est/ no/ ble/ avec/ sa/ jam/ be/ de/ sta/ tue/

(Charles Baudelaire, « A une pensante, les fleurs du mal » (1857 et 1861).

Le **mètre** où la **mesure** du vers est donc le nombre de syllabe prononcer dans un vers.

Dans ce décompte des syllabes, on doit faire attention au « e » muet.

A la fin du vers, le « e » muet qui termine un mot ne se prononce jamais.

**Exemple :**

« Chaud froid comme la fièvre amoureuse me traite »

Le décompte se fait comme suit :

« Chaud/ froid/ com/ me/ la/ fiè/ vre/ a/ mou/ reu/ se/ me/ trai/ te /»

**(Pierre de Ronsard Madrigal, « Sonnets pour téléxe », 1575).**

A l'intérieur du vers, le « e » à la fin d'un mot se prononce s'il est suivi d'une consonne aux mots suivants. Il ne se prononce pas, s'il est suivi d'une voyelle. Alors on parle d'élision.

**EXERCICE 1 :**

Repérer les rimes de ces vers et dites si elles sont plates, croisées ou embrassées.

Je préfère aux jours longs et fades les nuits pleines.

Aux pulpes de fruits mûrs, de rires traversées,

De parfums assoupis au silence d'haleines.

Etoiles, c'est l'étoile inverse du baiser

**Maitrice Fombeure « Aux créneaux de la pluie », 1947.**

Toutefois, Rossignol, nous différons d'un point.

C'est que tu es aimé et je ne le suis point.

Bien que tous deux ayons les musiques pareilles.

Car tu fléchis t'amie aux doux bruits de tes sons.

Mais la mienne qui prend à dépit mes chansons.

Pour me les écouter se bouche les oreilles.

**Pierre de Ronsard, « Les Amours », 1555.**

Un mort sen allait tristement.  
S'emparer de son dernier gîte.  
Un curé s'en allait gaiement.  
Enterrer ce mort au plus vite.

**Jean de la Fontaine, « Fables », 1694.**

**Réponses :**

Les rimes de ces trois (3) strophes sont des rimes croisées, car elles répondent au schéma (a/b/a/b).

**EXERCICE 2 :**

Dites-le si les couples de mots suivants constituent des rimes masculines ou féminines.

Triste	clair	flammes	été
Artiste	hiver	femmes	beauté

**Réponses :**

Le couple 1, les rimes sont féminines.

Le couple 2, les rimes sont masculines.

Le couple 3, les rimes sont féminines.

Le couple 4, les rimes sont féminines.

**EXERCICE 3 :**

Observez les paroles de cette chanson. Repérez les rimes et dites quelle est leur qualité.

Pardonnez-moi belle Dingote.  
Excusez-moi noble Dingo.  
Je suis au lit où le ligote.  
La bronchite qui tout de go.  
M'emmenait droit chez le vieux grotte,  
Ce Pluton qui sent le fagot.  
Mais déjà je me ravigote.  
Je renais comme un saint Lago ;  
Je demande une redingote.  
Pour aller faire le dingo...

**Guillaume Apollinaire, « Poèmes retrouvés », Ed. Gallimard.**

### **VIII- La Technique de la dissertation littéraire :**

**Activité 1 :** Définition de la dissertation littéraire.

**Consigne :** Lis le texte d'étude puis définis la dissertation littéraire.

#### **Synthèse partielle :**

La **dissertation** est un exercice littéraire au même titre que le **commentaire composé** et la **contraction de texte**.

Dissérer, c'est faire le **développement** le plus souvent oral sur une matière, une question, un ouvrage de l'esprit. Ce qui signifie par ailleurs que la dissertation consiste à réfléchir sur une proposition (d'ordre général ou littéraire) qu'on avance et qu'on soutient comme vraie (**assertion**).

Cette proposition peut être donnée sous forme d'une **citation** ou d'une **question**.

**Activité 2 :** Etablissement de la différence entre la dissertation et la **rédaction**.

**Consigne :** A partir du texte soumis à l'étude, établis la différence entre la dissertation et la rédaction.

**Synthèse partielle :**

Du point de vue méthodologique, la dissertation est différente de la rédaction, car elle sert à réfléchir et à analyser, tandis que la rédaction qui, est un exercice scolaire, par lequel on enseigne aux apprenants à rédiger, à décrire un **fait**, un **évènement**, une **situation**.

**Activité 3 :** Identification des objectifs de la dissertation littéraire.

**Consigne :** Après une lecture du texte proposé à l'analyse, identifie les objectifs de la dissertation littéraire.

**Synthèse partielle :**

La dissertation littéraire a pour objectifs d'éveiller l'**intelligence** et la **conscience** de l'apprenant. Elle sert à vérifier sa maîtrise des règles grammaticales et orthographiques, et surtout à tester sa capacité de convaincre le correcteur ou le lecteur sur la véracité de ses arguments.

Enfin, elle est une manière de pousser l'apprenant à avoir un **esprit d'analyse** et de **critique**.

**Activité 4 :** Repérage des types de sujet de la dissertation littéraire.

**Consigne :** Après une lecture du texte d'étude, repères les types de dissertation littéraire.

**Synthèse partielle :** Il existe généralement **deux types** de dissertation littéraire :

**a- Le sujet à discussion :**

Il se termine le plus souvent par un point d'interrogation sauf, le cas du mot « **discuter** » qui introduit déjà la **discussion** et se termine par un point d'exclamation.

Dans les sujets à discussion, on rencontre les libellés tels que :

**Que pensez-vous ?**

**Qu'en pensez-vous ?**

**Partagez-vous ce point de vue ?**

**Appréciez-vous ?**

**Discutez et partagez-vous cette affirmation ?**

### **b- Le sujet à développement :**

Il consiste à appuyer la pensée de l'auteur avec des arguments et exemples solides, concis et précis. Dans ce type de sujet, on rencontre des libellés comme : Développez, analysez, expliquez, argumentez, commentez, justifiez, tec...

**Activité 5 :** Elaboration du plan d'un devoir de dissertation littéraire.

**Consigne :** Lis le texte puis élabore le plan d'un devoir de dissertation littéraire.

### **Synthèse partielle :**

Le devoir de dissertation littéraire comprend essentiellement **trois** parties : l'**introduction**, le **développement** et la **conclusion**.

#### **1- Introduction :**

C'est la **première partie** d'un devoir de dissertation. Elle est rédigée en un seul paragraphe avec un seul **alinéa** au début. Elle se compose de **quatre** parties ; **accroche** ou **amorce du sujet**, l'**énoncé du sujet**, la **problématique** et l'**annonce du plan**.

#### **2- Développement :**

C'est la **deuxième partie** du devoir. Dans cette partie, l'apprenant ou le candidat doit parler des causes, des manifestations, des conséquences et des solutions de l'idée qu'on a soumise à la réflexion. C'est le lieu où il doit apporter des exemples concrets, des citations avec des références pour pouvoir convaincre le correcteur ou le lecteur.

Les arguments apportés doivent être disposés de façon organisée afin que le correcteur puisse les adhérer facilement.

### 3- Conclusion :

Elle constitue la **dernière partie** d'un devoir de dissertation littéraire. Elle est aussi rédigée en un seul paragraphe avec un seul alinéa. C'est le point de vue personnel du candidat, elle peut être terminée par une citation d'un auteur.

### Synthèse générale :

Le mot dissertation vient du latin **disertare**, qui veut dire causer ou dialoguer **à deux** en vue de convaincre par des **arguments** ou par des **fables**.

Tout comme la contraction de texte, le commentaire composé ou l'explication de texte, la dissertation est aussi un exercice de **littérature** ayant comme **sujet** une **pensée**, une **citation**, une **réflexion** d'ordre général ou littéraire qu'on développe, soit par explication, soit par analyse, soit par discussion ou encore par commentaire.

Son objectif est de nous éclairer sur l'intérêt et la valeur des écrits que nous étudions. L'exercice de dissertation comporte essentiellement **deux phases** importantes : celle de la **préparation** ou **compréhension du sujet** et celle de la **rédaction du sujet**.